Des dictionnaires bilingues de termes religieux orthodoxes en français : enjeux et utilité

Felicia DUMAS[1]

Abstract : This paper aims to highlight a few aspects about the usefulness of two bilingual (Romanian-French and French-Romanian) dictionaries of religious Orthodox terms (that we published in 2010), as well as about the cultural stakes of their publication. One of these stakes was about giving value to the religious aspect, recovering it and helping it to get the place it deserves on the cultural scene, from where it had been banished in Romania for too long, for historical and political reasons that are already known. The two dictionaries prove themselves to be useful as regards translation (of specialized Orthodox texts as well as literary texts with religious references), interpreting, specialists in fields such as theology, the sociology or the history of religions, religious anthropology, French-speaking linguists and lexicographers.
Keywords : Bilingual dictionary, Orthodoxy, religious terminology, cultural stakes, usefulness, translation, interpreting, the French language, theology.

En 2010, nous avons publié aux éditions Doxologia de la Métropole de Moldavie et de Bucovine, deux dictionnaires bilingues de termes religieux orthodoxes, un roumain-français et un autre, français-roumain. C'était l'objectif final d'un projet national de recherche financé par le CNRS roumain. Nous nous sommes proposée de rédiger ces dictionnaires après une longue réflexion, motivée par une forte conscience de leur utilité, ainsi que par les enjeux culturels et spirituels d'une pareille entreprise. Notre expérience de traductrice de textes de spiritualité (orthodoxe), corroborée à celle d'enseignante de français en Faculté de Théologie Orthodoxe nous avaient déjà persuadée de leur utilité ; quant aux enjeux de cette démarche lexicographique, notre situation dans l'actualité de l'Orthodoxie, doublée d'une formation de linguiste, nous avaient affermie dans la conviction qu'ils étaient de taille et incontestables. Nous essaierons d'étudier par la suite quelques-uns de ces enjeux et leur importance culturelle, ainsi que l'utilité de tels dictionnaires.

[1] Université « Al. I. Cuza » Iaşi, Roumanie.

BDD-A27409 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:40:38 UTC)

Les dictionnaires bilingues : imaginaire et représentations

Il s'agit de deux dictionnaires bilingues, roumain-français et français-roumain, spécialisés, de termes religieux orthodoxes. La séparation confessionnelle de ces termes orthodoxes des autres, religieux chrétiens, a une motivation strictement méthodologique et utilitaire, sous-tendue par l'utilité envisagée pour ces instruments lexicographiques et par le caractère inédit et la nouveauté du corpus exploité. Si la plupart des dictionnaires bilingues déjà existants en roumain mentionnent certains mots religieux chrétiens en général, la quasi-totalité des termes orthodoxes sont complétement absents de ces dictionnaires, à cause de l'individualisation lexicale récente en langue française de cette terminologie et de son caractère (confessionnel) spécialisé. Comme nous l'avons déjà montré ailleurs, la terminologie religieuse orthodoxe est une nomenclature de spécialité, de type culturel, confessionnel[2], tout aussi bien délimitée en français que les autres, en général techniques, et tout aussi précise au niveau de ses dénominations.

Tout de suite après 1990, le marché éditorial roumain a proposé aux lecteurs intéressés de nombreux dictionnaires bilingues, entre le roumain et différentes langues étrangères, dont plusieurs dictionnaires spécialisés. Néanmoins, parmi ceux-ci il n'y a aucun dictionnaire religieux en général et encore moins chrétien-orthodoxe (en particulier), ou chrétien tout court. C'est justement la raison pour laquelle nous avons voulu préciser dans le titre même de nos dictionnaires le mot *religieux*, comme déterminant de stricte individualisation référentielle, à côté de l'autre, plus précisément confessionnel, *orthodoxe*, pour attirer l'attention du lecteur sur sa spécificité, sur la nouveauté de la démarche lexicographique, plutôt courageuse, car pionnière. D'où son enjeu fondamental, de valoriser le religieux, de le récupérer et le remettre à sa place sur la scène culturelle, d'où il avait été évacué en Roumanie depuis trop longtemps, pour les raisons historiques et politiques déjà connues : l'hostilité du régime communiste contre toute pratique religieuse en général et contre l'institution de l'Église, en particulier.

La culture roumaine a été depuis toujours très imprégnée de religieux ; en roumain, il y a un style fonctionnel ecclésiastique, un langage et

[2] Felicia Dumas, « Marques lexicales d'une identité plurielle de l'Orthodoxie d'expression française », in *Synergies Italie*, no 7, 2011, pp. 51-61.

BDD-A27409 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:40:38 UTC)

un vocabulaire religieux très bien individualisés depuis la création même de la langue littéraire. Essayer de concentrer ce vocabulaire au niveau d'un dictionnaire bilingue, qui le transpose en langue française, a été l'objectif principal de notre entreprise lexicographique. En langue roumaine, le vocabulaire religieux est implicitement chrétien-orthodoxe, à cause de tout un ensemble de particularités culturelles et historiques. À ce vocabulaire ne pouvait correspondre en français qu'un vocabulaire chrétien individualisé confessionnellement de la même façon. Or, vu les conditions spécifiques de l'apparition et de l'enracinement de l'Orthodoxie dans l'Hexagone, en langue française il s'agit plutôt d'une terminologie religieuse orthodoxe, et moins d'un vocabulaire « spécialisé ». Car le vocabulaire religieux, chrétien, développé dans cette langue a été, normalement, plutôt catholique. Pour s'individualiser par rapport au Catholicisme, l'Orthodoxie s'est créé une terminologie spécialisée, dont les normes lexicales se sont fixées à travers un long processus de traduction, en général du grec, de ses textes fondamentaux : liturgiques, théologiques et spirituels[3]. Le deuxième enjeu de taille –à la fois culturel, confessionnel et linguistique- de notre démarche lexicographique a été donc celui de situer et d'instituer lexicalement la terminologie religieuse orthodoxe en français en tant que terminologie spécialisée, à côte des autres, de la légitimer par sa présence quasi complète dans les dictionnaires, par le choix exclusif des entrées à spécificité orthodoxe.

Nous avons tous des représentations plus ou moins exigeantes et/ou utopiques à l'égard des dictionnaires bilingues, qui devraient contenir, à l'instar des dictionnaires-trésors, tous les mots d'une langue avec leurs équivalents dans l'autre. Au moment où il prend dans ses mains un dictionnaire bilingue, le lecteur-utilisateur est persuadé du fait que celui-ci devrait comprendre, certainement et normalement, n'importe quel mot, relevant de n'importe quel registre ou domaine de la langue, dont il voudrait connaître l'équivalent dans l'autre. Le geste même de recourir à un pareil dictionnaire est engendré par cette conviction, sous-tendue par son imaginaire concernant l'omniscience des auteurs de ces dictionnaires et la construction de ceux-ci sur le modèle des dictionnaires-trésors. Nous définirions cet imaginaire comme une création de l'imagination de ce lecteur-utilisateur, selon ses représentations (purement

[3] Felicia Dumas, « La langue française et l'orthodoxie : une terminologie religieuse spécialisée et ses reflets dans la traduction », in *RIELMA –Revue Internationale d'Etudes en Langues Modernes Appliquées*, no 3/2010, Cluj, Risoprint, 2010, pp. 219-229.

BDD-A27409 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:40:38 UTC)

subjectives) qui fonctionnent à l'égard de l'exhaustivité obligatoire des entrées lexicographiques et du contenu de ce type d'instruments lexicographiques. Toute absence lexicale d'un dictionnaire bilingue provoque chez la plupart des lecteurs-utilisateurs de la déception, de la frustration même, ainsi que des jugements négatifs à l'égard de leur qualité (assimilée au contenu exhaustif de ses entrées), le dictionnaire en question étant tout de suite considéré comme mauvais, car incomplet. Incomplet par rapport à quelle représentation du complet? À une représentation subjective, qui correspond aux attentes de ses utilisateurs. Il suffit de penser à nos propres attentes-exigences lorsqu'on cherche des mots plutôt rares dans un dictionnaire bilingue, ou encore, aux réactions de nos étudiants quand ils ne trouvent pas « quelque chose » dans leurs dictionnaires.

Il y a donc, d'une part, les lecteurs-utilisateurs des dictionnaires en général et des dictionnaires bilingues en particulier et de l'autre, les auteurs-concepteurs de ceux-ci. Ces derniers ont leurs propres représentations aussi à l'égard de leurs dictionnaires. Ils savent très pertinemment que le rôle majeur d'un dictionnaire bilingue est celui de faciliter l'accès de son utilisateur à une autre langue, à un autre univers culturel, un rôle de passeur de contenus sémantiques entre deux cultures ; c'est la raison pour laquelle ils rêvent de l'exhaustivité. C'est aussi la raison pour laquelle les lecteurs-utilisateurs se représentent ce type de dictionnaires comme sans faille, dans le sens de complets, de tout-contenants.

Les lecteurs des dictionnaires bilingues

La lecture d'un dictionnaire bilingue engendre des réactions multiples, dont nous mentionnerons au moins trois : des réactions de lecteurs (dominées par le plaisir de la lecture), des réactions d'utilisateurs (professionnels ou non) et enfin, des réactions critiques (de la part des lexicographes aguerris ou des spécialistes des domaines spécialisés, notamment lorsqu'il s'agit de dictionnaires bilingues spécialisés).

Pour la conception de nos dictionnaires bilingues de termes religieux orthodoxes, nous avons essayé de répondre aux horizons d'attentes[4] de ces

[4] Nous comprendrons ici la notion *d'horizon d'attente*, dans l'acception qui lui a été donnée par Hans Robert Jauss dans son esthétique de la réception : voir Hans Robert Jauss, *Pour une esthétique de la réception*, traduit de l'allemand par Claude Maillard, Paris, Gallimard, 1978.

BDD-A27409 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:40:38 UTC)

trois catégories de lecteurs-utilisateurs-évaluateurs. Pour les premiers, nous avons reconfiguré et élargi la structure standard des dictionnaires bilingues, en proposant pour chaque entrée une définition sémantico-lexicale de type encyclopédique, dans la langue source, qui permette une initiation du lecteur à la dimension confessionnelle de son emploi, tout comme à sa signification spécifique précise. Le fait d'accompagner les équivalents lexicaux dans la langue cible d'un contexte large de leurs utilisations dans la langue en question[5], a transformé également les dictionnaires de simples instruments lexicographiques plutôt secs (dans le sens de techniques, sans définitions) en dictionnaires agréables à lire, à caractère encyclopédique (avec tout ce que cela suppose : ouverture culturelle, liturgique, spirituelle, etc.). La plupart des entrées consacrées à des prières ou à des hymnes liturgiques comprennent (en général à la fin) les textes entiers de celles-ci dans la langue cible du dictionnaire. Mentionnons en guise d'exemple le texte du premier kondakion de l'Acathiste à la Mère de Dieu, que nous avons inséré en français à la fin de l'entrée consacrée au mot *condac*, dans le *Dictionnaire bilingue roumain-français*[6]. Ce sont des raisons pour lesquelles les deux dictionnaires peuvent être lus tout simplement avec plaisir, d'un bout à l'autre, et avec curiosité par rapport aux richesses terminologiques et culturelles de l'Orthodoxie d'expression française.

D'un autre côté, il a fallu aussi (et surtout) envisager une autre catégorie de lecteurs des dictionnaires, plus redoutables, celle des utilisateurs-professionnels, spécialistes en théologie, liturgie, ou spiritualité orthodoxe. Pour satisfaire aussi leurs horizons d'attente, nous avons visé deux objectifs majeurs, au niveau de la rédaction des dictionnaires : l'exhaustivité des entrées lexicales à spécificité orthodoxe (de façon à ce qu'ils les trouvent

---

[5] C'est notamment pour le dictionnaire roumain-français que nous avons mentionné des contextes larges d'emploi des équivalents français des mots roumains, tirés de sources orthodoxes, rédigées par des personnalités à grande autorité théologique, liturgique ou ecclésiastique reconnue à l'intérieur de l'Orthodoxie d'expression française. Toutes les sources, roumaines et françaises, sont mentionnées dans les listes des sigles qui précèdent les deux dictionnaires. Elles relèvent du corpus fondamental de la recherche, composé tant de sources écrites –des offices et des livres liturgiques, des ouvrages de catéchèse, de théologie, de spiritualité, des revues paroissiales-, que des entretiens avec des hiérarques, des moines, des moniales et des fidèles orthodoxes de France, corroborées aux résultats de plusieurs enquêtes lexicales de terrain accomplies notamment dans la communauté monastique de Solan, avec l'aimable autorisation du père archimandrite Placide Deseille (son fondateur) et de la mère Hypandia (higoumène de ce monastère féminin consacré à la Protection de la Mère de Dieu).

[6] Felicia Dumas, *Dicţionar bilingv de termeni religioşi ortodocşi: român-francez,* Iaşi, Mitropolia Moldovei şi Bucovinei, Editura Doxologia, 2010, p. 94.

BDD-A27409 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:40:38 UTC)

« complets ») et la précision confessionnelle, notamment théologique des définitions lexicales de chaque mot. Le dictionnaire roumain-français comprend plus de neuf cents entrées, des noms communs ou des syntagmes à spécificité confessionnelle chrétienne-orthodoxe, ainsi que des noms propres, dont tous les noms des saints qui figurent dans le calendrier en usage dans la pratique liturgique de l'Eglise Orthodoxe[7]. Le dictionnaire français-roumain est construit de la même façon, englobant noms communs (à peu près sept cent cinquante) et noms propres, notamment ceux des saints et des fêtes de l'Eglise Orthodoxe. Notre souci d'exhaustivité a été exprimé par l'introduction dans les deux dictionnaires des termes relevant de tous les champs sémantiques propres à l'Orthodoxie et non seulement des termes théologiques, selon l'exemple des quelques rares dictionnaires qui existent dans la culture roumaine, rédigés d'ailleurs par des théologiens. Ces champs sémantiques et référentiels propres à l'Orthodoxie sont lexicalisés en français de façon différente selon les champs notionnels qui les caractérisent : il y a ainsi des termes liturgiques, théologiques, ou bien des termes de la pratique religieuse courante. A l'intérieur de chacune de ces catégories, il y a plusieurs sous-catégories : par exemple, au niveau des termes liturgiques, on peut distinguer ceux qui désignent des offices, des hymnes, des prières, des objets, des vêtements, des livres, etc. Nous avons donc conçu le corpus de sources à exploiter pour la rédaction des dictionnaires de façon à ce que nous puissions proposer aux lecteurs-utilisateurs des termes des plus divers à spécificité orthodoxe, dans un inventaire quasi complet. Le fait d'avoir pu bénéficier le long de notre existence d'une véritable pédagogie vivante nous ayant située dans l'actualité de l'Orthodoxie, nous a été extrêmement utile dans le sens d'une facilité d'orientation dans la configuration de ce corpus de base de la recherche. Le concept de « pédagogie vivante » a été proposé par l'un des plus grands spécialistes en anthropologie du siècle dernier, Marcel Jousse, dans son admirable ouvrage sur le geste[8]. Il fait référence à la manière dont Jésus a transmis son enseignement lors de son existence terrestre, à travers sa prédication; dans une acception plus large, il désigne toute expérience reçue par les membres d'une communauté au niveau des pratiques religieuses vécues au sein de celle-ci, et dont ils se nourrissent, ils

[7] C'est la raison pour laquelle nous les avons inclus dans les dictionnaires, en tant que saints chrétiens-orthodoxes. Il s'agit des saints les plus connus, qui apparaissent aussi dans les synaxaires.
[8] Marcel Jousse, *L'Anthropologie du geste I,* Paris, Gallimard, 1974.

BDD-A27409 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:40:38 UTC)

s'imprègnent, à des fins pédagogiques. Comme nous le disions ailleurs[9], nous sommes profondément persuadée du fait que l'auteur(e) d'un dictionnaire de termes religieux orthodoxe doit être nécessairement quelqu'un(e) qui ait bénéficié à un moment donné de son existence d'une telle pédagogie, qui se positionne à l'intérieur du paradigme choisi, dans l'actualité de l'Orthodoxie, de sa vie religieuse, de sa pratique liturgique et de sa spiritualité. Autrement dit, quelqu'un(e) qui soit au courant de ce qu'il se propose de décrire de façon lexicographique au niveau des deux cultures. Qui soit familiarisé(e) non seulement avec la pratique de l'Orthodoxie en Roumanie et avec le vocabulaire religieux en langue roumaine, mais qui connaisse également l'Orthodoxie d'expression française[10] et surtout ses particularités. Quelqu'un(e) qui se situe dans l'actualité du sujet[11]. Ceci nous a permis, entre autres, de proposer des définitions lexico-sémantiques des plus exactes pour l'ensemble des termes inclus dans les deux dictionnaires, qui correspondent aux attentes des lecteurs-utilisateurs professionnels de ceux-ci. En même temps, pour les entrées purement théologiques, par mesure de précaution scientifique, nous avons repris scrupuleusement les définitions « consacrées » des grands théologiens roumains ou français, qui figurent dans la plupart des dictionnaires théologiques rédigés (surtout en roumain) par ceux-ci. C'est toujours cette situation dans l'actualité de l'Orthodoxie, corroborée à notre expérience didactique d'enseignante de français en Faculté de Théologie Orthodoxe qui nous ont permis de connaître très bien tout ce qui existait dans les deux cultures comme dictionnaires spécialisés (en principe, théologiques). Pour la même catégorie de lecteurs-utilisateurs, la mention des contextes

---

[9] Felicia Dumas, « Rédiger un dictionnaire bilingue de termes religieux orthodoxe : les enjeux de la pédagogie vivante », in *Analele Universităţii din Craiova,* Seria Ştiinţe filologice, Langues et littératures romanes, An XV, nr. 1, 2011, Craiova, Editura Universitaria, pp. 144-159.

[10] Nous utilisons ici ce syntagme à valeur strictement référentielle par rapport à la langue d'expression et de pratique de l'Orthodoxie sur le territoire de la France ; autrement, l'Orthodoxie est l'Eglise du Christ, universelle.

[11] Nous comprenons ici l'actualité dans la direction d'interprétation qui lui a été proposée par Andrei Pleşu dans un article intitulé « Réflexions sur l'actualité et l'inactualité des Pères » : « Une discussion honnête sur l'actualité des Pères ne peut manquer d'être, en égale mesure, une discussion sur l'actualité de la foi. Le sujet est ample et délicat. Que peut signifier la foi à une époque définie principalement comme époque sécularisée ? Quel intérêt peut présenter, à une telle époque, le recours à des auteurs qui se fondent sur le présupposé de la foi ? Un athée peut-il être un bon spécialiste en patrologie ? A cette dernière question, le bon sens académique tend à donner une réponse affirmative. Quant à moi, je me permettrai d'en douter. », Andrei Pleşu, « Réflexions sur l'actualité et l'inactualité des Pères », in *Les Pères de l'Eglise dans le monde d'aujourd'hui*, Cristian Bădiliţă et Charles Kannengiesser (éd.), Paris, Beauchesne, Bucureşti, Curtea Veche, 2006, p. 16.

BDD-A27409 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:40:38 UTC)

larges d'utilisation des termes équivalents dans les langues cible des entrées lexicales a visé deux autres objectifs principaux : les initier dans l'emploi sémantique et morpho-syntaxique correct de ceux-ci (notamment en français), et les rassurer, au niveau du choix des sources orthodoxes (rédigées surtout en français), à travers la notoriété théologique et spirituelle des auteurs, quant au transfert lexico-sémantique exact du point de vue confessionnel dans la langue cible.

Pour satisfaire les attentes de la troisième catégorie de lecteurs, que nous avons appelés évaluateurs ou critiques, nous avons essayé de respecter dans la structure des entrées lexicales des deux dictionnaires un schéma assez classique, consacré dans la culture roumaine en matière de toute entreprise lexicographique en général[12]. Toutefois, comme il s'agissait de la rédaction de dictionnaires bilingues spécialisés, nous avons osé prendre certaines libertés par rapport au modèle « classique » déjà existant sur le marché éditorial roumain, dans ce domaine, en élargissant, comme nous l'avons déjà dit, le concept de ce type précis de dictionnaire dans la direction des dictionnaires encyclopédiques, ou même explicatifs (et trésors). La hantise de l'exhaustivité en matière de nombre d'entrées spécialisées a été sous-tendue notamment par le souci de vouloir répondre à l'horizon d'attente des lecteurs-évaluateurs spécialistes du domaine religieux, chrétien-orthodoxe, en roumain surtout, vu la diachronie de courte durée connue en langue française par la terminologie religieuse orthodoxe[13].

L'utilité des dictionnaires

Toutes ces catégories de lecteurs représentent, au fond, autant de bénéficiaires-utilisateurs des deux dictionnaires bilingues spécialisés. Ils s'en servent pour différentes activités, notamment pour des traductions ou de l'interprétariat. Ce sont les activités les plus concernées par l'emploi de ce que nous avons appelé une terminologie religieuse orthodoxe individualisée en langue française, consignée dans les deux dictionnaires bilingues spécialisés.

---

[12] Nous avons décidé néanmoins de ne pas mentionner l'étymologie des termes, pour des raisons purement pragmatiques : il a fallu respecter les délais temporels prescrits par le programme de recherche, à savoir, tout finir en trois ans.

[13] Felicia Dumas, « Aspects diachroniques de quelques termes orthodoxes français », in *Analele Universitatii "Dunarea de Jos" din Galati, Lexic comun - Lexic specializat,* Fascicula XXIV, An IV, Nr. 1 (5), 2011, pp. 51-61.

BDD-A27409 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:40:38 UTC)

En principe, tout auteur d'un dictionnaire se pose, bien avant de se mettre au travail, la question de l'utilité de l'instrument lexicographique qu'il envisage de concevoir. En ce qui nous concerne, nous avons ressenti depuis longtemps le besoin d'un dictionnaire bilingue spécialisé de termes religieux, et, idéalement, chrétiens-orthodoxes. En tant qu'enseignante de français en Faculté de Théologie orthodoxe, nous nous sommes vite rendu compte du fait que pour les futurs théologiens qui étudiaient le français, les dictionnaires bilingues traditionnels, roumain-français et français-roumain, étaient tout à fait incomplets et pratiquement inutiles, par rapport à leurs recherches lexicales spécialisées. En même temps, en participant à différentes rencontres internationales, des conférences ou des symposiums orthodoxes ou interreligieux, nous avons constaté, au niveau de l'interprétariat, à quel point la terminologie de spécialité orthodoxe fixée en langue française était peu ou mal connue en Roumanie. Et non seulement ... Plusieurs discussions avec des moines orthodoxes français, très enchantés de la parution de nos dictionnaires (même s'ils ne connaissaient pas le roumain), nous ont confirmé cette observation ; l'un d'entre eux nous a fait part de quelques problèmes d'interprétariat qu'il avait eus lors d'un voyage effectué en Russie, où une jeune femme qui s'exprimait parfaitement en français, a eu du mal à faire passer son message, car elle ignorait complètement les mots de base du vocabulaire chrétien, sans parler des termes spécifiques à l'Orthodoxie.

Au niveau de l'interprétariat informel aussi, les deux dictionnaires s'avèrent être très utiles, pour nommer et décrire en langue française un référentiel roumain orthodoxe, dont on n'apprend les mots français correspondants, ni à l'école, ni à l'université. Prenons un seul exemple : organiser des excursions pour visiter des monastères avec des invités français ou francophones, orthodoxes ou pas, veut dire aussi leur parler en langue française des « réalités » religieuses des lieux visités, qui relèvent de la théologie, de l'architecture, de la liturgie ou de la spiritualité orthodoxe. Des réalités désignées par autant de termes spécialisés, consignés dans les dictionnaires, avec leurs définitions et leurs correspondants en français.

Au niveau des traductions, les deux dictionnaires s'avèrent utiles non seulement dans le domaine de ce que l'on pourrait appeler une littérature de spécialité (religieuse, ou de spiritualité orthodoxe), mais aussi pour toute démarche de transposition en français d'un grand nombre d'œuvres littéraires roumaines, à références religieuses, implicitement chrétiennes-orthodoxes. Les domaines de la sociologie et de l'histoire des religions, ou bien de l'anthropologie religieuse, sollicitent également des compétences

BDD-A27409 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:40:38 UTC)

terminologiques précises en Orthodoxie, plusieurs chercheurs s'étant montrés très intéressés et très satisfaits par l'emploi des dictionnaires.

Après 1990, la chute du communisme qui a mené à l'ouverture de la Roumanie vers l'Occident a signifié aussi, pour le public large, la découverte de l'Orthodoxie pratiquée dans des pays européens représentés en général jusqu'alors comme majoritairement catholiques, ou plutôt sécularisés. C'était aussi le cas de la France, pays tant aimé par la plupart des Roumains, traditionnellement francophones. De nombreuses traductions de livres de spiritualité orthodoxe rédigés en français, par de grands théologiens, ont été faites en roumain, dans plusieurs maisons d'éditions qui se proposaient de publier exclusivement des livres religieux, chrétiens-orthodoxes. La grande majorité des Roumains découvraient ainsi une Orthodoxie d'expression française, avec ses richesses spirituelles et ses particularités, dont la plus surprenante était celle de la multitude de juridictions canoniques qui cohabitaient sur le même territoire. Ce qui était tout à fait naturel, car explicable par les conditions historiques et culturelles de l'implantation de l'Orthodoxie en Occident, en général, et en France en particulier, dont nous avons parlé largement ailleurs[14]. De l'autre côté, les Français orthodoxes étaient aussi friands de lire dans leur langue des livres de spiritualité orthodoxe rédigés par de grands théologiens roumains, de découvrir la spiritualité d'un peuple traditionnellement orthodoxe, ses grands pères spirituels avec leurs enseignements. Plusieurs livres ont été traduits ainsi du roumain en français, nous même faisant partie des traducteurs ayant eu le courage de tenter une telle entreprise[15]. Celui-ci s'exprime surtout, des points de vue linguistique et culturel-spirituel, en une parfaite maîtrise de la terminologie religieuse orthodoxe individualisée en français et en une bonne connaissance des contenus spirituels de l'Orthodoxie. Pour la réussite de toute entreprise de cette nature, les deux dictionnaires sont des instruments indispensables. Puisqu'il s'agit de transposer en français des références religieuses précises, telles des noms de fêtes, de saints, de prières, de livres et d'objets liturgiques orthodoxes, etc., justement dans ce que la langue française possède comme individualisation lexicale et confessionnelle

[14] Felicia Dumas, *L'Orthodoxie en langue française –perspectives linguistiques et spirituelles,* Iaşi, Demiurg, 2009.

[15] Archimandrite Ioannichié Balan, *Le Père Païssié Olaru*, traduit du roumain par Félicia Dumas, préface de S.E. Daniel, Métropolite de Moldavie et de Bucovine, introduction de Jean-Claude Larchet, Lausanne, l'Âge d'Homme, collection « Grands spirituels orthodoxes du XXe siècle », 2012.

BDD-A27409 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:40:38 UTC)

équivalente. Nous avons parlé ailleurs des différentes difficultés rencontrées par les traducteurs des textes de spiritualité orthodoxe (notamment du roumain en français) et des compétences complexes dont ils devraient faire preuve[16].

Dans une généreuse recension faite lors de la parution des deux dictionnaires, l'un des plus grands théologiens orthodoxes français contemporains, Jean-Claude Larchet, soulignait également leur utilité pour les communautés de Roumains émigrés en France[17]. En effet, les paroisses roumaines de France, qui font partie de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale (diocèse de l'Eglise Orthodoxe Roumaine en France et dont le siège est à Limours), sont de plus en plus des paroisses mixtes, franco-roumaines, aux offices liturgiques participant aussi de nombreux Français orthodoxes, qui ne connaissent pas forcément le roumain. Pour cette raison, dans ces paroisses, la langue des célébrations liturgiques n'est plus seulement le roumain, le français aussi étant utilisé à cette fin. Comme nos deux dictionnaires bilingues renferment justement des termes spécialisés, religieux orthodoxes, qu'on ne rencontre pas réunis de façon lexicographique systématisée ailleurs, ils sont vraiment très utiles pour les Roumains qui participent à des célébrations liturgiques en français et mènent leur vie religieuse dans ces paroisses devenues, dans la plupart des cas, francophones.

En guise de conclusion

Recensés par de nombreux linguistes, des théologiens orthodoxes et des lexicographes roumains et français[18], les deux dictionnaires semblent avoir trouvé assez rapidement leur place dans la culture roumaine, où ils comblent un vide, répondant à des besoins que nous avons ressentis nous-même, avant de commencer le travail proprement dit de leur rédaction. En même temps, ils valorisent la spiritualité orthodoxe avec ses richesses et ses particularités, telle qu'elle est vécue et exprimée dans deux espaces culturels

---

[16] Felicia Dumas, « Traduire un texte roumain de spiritualité orthodoxe en langue française », in *Atelier de traductions*, no 9, 2008, pp. 73 -91.

[17] http://www.orthodoxie.com/2010/10/recension-felicia-dumas-dictionnaire-bilingue-de-termes-religieux-orthodoxes-.html#more

[18] Plus de douze recensions sont parues jusqu'à présent dans des revues de linguistique, de théologie, de spiritualité et d'information religieuse, en roumain surtout, mais aussi en français.

BDD-A27409 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:40:38 UTC)

très différents, qu'elle rapproche au niveau lexical par le même « découpage » référentiel et sémantique, par son caractère universel.

Par l'intermédiaire des deux dictionnaires bilingues, la Roumanie traditionnellement orthodoxe se fait découvrir aux lecteurs français séduits par les beautés de l'Orthodoxie et, en même temps, le rayonnement et la vigueur spirituelle dont jouit celle-ci en France[19] séduit les lecteurs roumains. Les deux instruments lexicographiques arrivent ainsi à transformer leurs lecteurs en pèlerins, dont ils facilitent le voyage de découverte des deux espaces culturels-spirituels et la rencontre avec le sacré, en langues roumaine et française.

Bibliographie

Balan, Ioanichié, archimandrite, *Le Père Païssié Olaru*, traduit du roumain par Félicia Dumas, préface de S.E. Daniel, Métropolite de Moldavie et de Bucovine, introduction de Jean-Claude Larchet, Lausanne, l'Âge d'Homme, collection « Grands spirituels orthodoxes du XXe siècle », 2012.

Deseille, Placide, *Propos d'un moine orthodoxe Entretiens avec Jean-Claude Noyé,* Paris, Lethielleux, 2010.

Dumas, Felicia, « La rédaction du dictionnaire bilingue de termes religieux orthodoxe : les enjeux de la pédagogie vivante », in *Analele Universităţii din Craiova,* Seria Ştiinţe filologice, Langues et littératures romanes, An XIV, nr. 1, 2011, Craiova, Editura Universitaria, p. 144-159.

Dumas, Felicia, *Dicţionar bilingv de termeni religioşi ortodocşi: român-francez,* Iaşi, Mitropolia Moldovei şi Bucovinei, Editura Doxologia, 2010.

Dumas, Felicia, *Dictionnaire bilingue de termes religieux orthodoxes : français-roumain,* Iaşi, Métropole de Moldavie et de Bucovine, éditions Doxologia, 2010.

Dumas, Felicia, *L'orthodoxie en langue française –perspectives linguistiques*

[19] Le monachisme orthodoxe français est en plein épanouissement ; de grands pères spirituels, fondateurs de monastères, tels le père archimandrite Placide Deseille, réunissent autour d'eux non seulement des moines, mais aussi des fidèles qui mènent une vie religieuse authentique, dans l'Orthodoxie, en France, pays sécularisé et de plus en plus déchristianisé : Placide Deseille, *Propos d'un moine orthodoxe. Entretiens avec Jean-Claude Noyé,* Paris, Lethielleux, Groupe DDB, 2010.

BDD-A27409 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:40:38 UTC)

et spirituelles, avec une Introduction de Mgr Marc, évêque vicaire de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale, Iaşi, Casa editorială Demiurg, 2009.

Dumas, Felicia, « Marques lexicales d'une identité plurielle de l'Orthodoxie d'expression française », in *Synergies Italie*, no 7, 2011, Eikon Plus, Krakow, pp. 51-61.

Dumas, Felicia, « Aspects diachroniques de quelques termes orthodoxes français », in *Analele Universităţii « Dunărea de Jos » din Galaţi, Lexic comun - Lexic specializat. Actele conferinţei internaţionale Neologie şi politici lingvistice*, Galaţi, 8-9 septembrie 2010, Fascicula XXIV, An IV, Nr. 1 (5), Galaţi, Editura Europlus, 2011, pp. 51-61.

Dumas, Felicia, « La langue française et l'orthodoxie : une terminologie religieuse spécialisée et ses reflets dans la traduction », in *RIELMA – Revue Internationale d'Etudes en Langues Modernes Appliquées*, no 3/2010, pp. 219-229, Cluj, Risoprint, 2010.

Dumas, Felicia, « Traduire un texte roumain de spiritualité orthodoxe en langue française », in *Atelier de traductions*, no 9, 2008, dossier : La traduction du langage religieux (I), Actes du Colloque international « la Traduction du langage religieux en tant que dialogue interculturel et interconfessionnel », 11-13 juillet 2008, Suceava, Editura Universităţii Suceava, 2008, pp. 73-91.

Jauss, Hans, Robert, *Pour une esthétique de la réception*, traduction de l'allemand par Claude Maillard, préface de Jean Starobinski, Paris, Gallimard, 1978.

Jousse, Marcel, *L'Anthropologie du geste I,* Paris, Gallimard, 1974.

Pleşu, Andrei, « Réflexions sur l'actualité et l'inactualité des Pères », in *Les Pères de l'Eglise dans le monde d'aujourd'hui,* Actes du colloque international organisé par le New Europe College en collaboration avec la Ludwig Boltzmann Gesellschaft (Bucarest, 7-8 octombrie 2004), Cristian Bădiliţă et Charles Kannengiesser éd., Paris, Beauchesne, 2006 et Bucureşti, Curtea Veche, 2006.

BDD-A27409 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:40:38 UTC)